



1. Août 2022

Neuvaine à Dieu le Père

**Jour 4: "Père, Ton amour et Ta miséricorde sont infinis"**

Cher Père, dans le merveilleux Message que Tu as transmis à Mère Eugenia Ravasio, Tu nous racontes comment Tu as accompagné un certain homme tout au long de sa vie et l'as comblé de bénédictions. Cependant, cet homme n'a pas montré de gratitude; au contraire, il s'est empêtré dans le péché, te faisant ainsi constamment offense. Mais Tu n'as pas cessé de l'appeler, ni de Te battre pour lui. Peu avant sa mort, il s'est finalement repenti de sa vie mauvaise et T'a invoqué par le nom de "Père" ; et Tu t'es réjoui de pouvoir lui pardonner et de le retrouver avec Toi dans l'éternité.

Votre histoire, ô Père, m'a profondément touché, et elle continue à me toucher aujourd'hui...

Emerveillé et adorateur, je contemple ton amour et ta miséricorde, et je les découvre de plus en plus.

Père, ces qualités qui sont les tiennes me dépassent de loin ! À tel point que je me souviens des disciples de votre Fils, lorsque, à cause de leur joie, ils ne pouvaient pas tout à fait croire qu'Il était vraiment ressuscité (cf. Lc 24, 41).

Ta miséricorde me donne de l'espoir : espoir pour moi, qui en ai tant besoin, et espoir pour ceux qui passent leur vie dans le péché, comme cet homme dans l'histoire.

Comment est-il possible que vous soyez si miséricordieux ?

C'est le grand mystère de ton amour divin ! Il faut le découvrir, il faut y croire, il faut l'expérimenter, il faut l'imiter ?

Comme ce monde serait désolé et sombre, s'il n'y avait pas cette espérance en Ton amour, qui ne s'épuise jamais ! Ce serait un avant-goût amer de l'enfer !

C'est cet amour qui T'a poussé à nous envoyer ton propre Fils (cf. Jn 3, 16), même si Tu savais que cet amour serait trahi, flagellé et moqué. Et qu'as-Tu fait face à ce mal ? Tu as

ouvert Ton cœur en grand et Tu l'as laissé se blesser, pour que les gens puissent goûter à Ton amour et être sauvés !

Tu es toujours prêt à pardonner, si seulement nous faisons le plus petit pas vers Toi. Et ce pas, Tu l'attends, tout comme Tu as attendu le retour du fils prodigue (cf. Lc 15,20). Vous voulez le salut, pas la disgrâce. Tu veux que tous les hommes soient sauvés (cf. 1 Tm 2, 3-4), et Tu as Toi-même payé le prix de la rançon (cf. Mc 10, 45). Cette réalité, nous devons l'assimiler et la laisser pénétrer profondément dans notre cœur, afin que disparaissent toutes les fausses images que nous avons encore de Toi.

Alors nous pouvons être certains que Tu attends toujours les perdus et que Ton Cœur est toujours ouvert pour nous. Il ne tient qu'à nous de nous approcher de Toi !

Mais non seulement Tu as attendu, mais Tu es venu Toi-même à nous en la personne de Ton Fils, puis tu as envoyé ses messagers pour appeler les gens à la conversion et à la voie du salut (cf. Mc 16, 15-16).

Votre amour paternel doit faire fondre la glace qui entoure le cœur des hommes.

Cet amour qui est le tien dépasse notre entendement humain ; nous ne pouvons pas le saisir avec notre entendement. Mais nous pouvons l'accepter avec notre cœur, et le laisser entrer en nous. Puis ce même amour nous enseignera ce qu'il en est, dans la mesure où nous pouvons le comprendre dans notre existence terrestre.

Merci, Père, pour ta miséricorde !

Merci d'être comme vous êtes !

Merci, car ton amour ne se lasse pas de nous chercher, nous les hommes !